

SAISON 2023-2024
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

KLAUS MÄKELÄ
ORCHESTRE DE PARIS

SCÈNES DE BATAILLES

SAMEDI 2 MARS 2024, 19H ET 21H
SALLE LE BRUN

CARTE BLANCHE À KLAUS MÄKELÄ
ET L'ORCHESTRE DE PARIS

LOUVRE



Charles Le Brun, *La bataille d'Arbelles* (détail), vers 1668-1669, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre)/Daniel Arnaudet/Gérard Blot.

Le sujet du tableau est la bataille qui décida de la victoire d'Alexandre le Grand sur le roi de Perse Darius III. Elle eut lieu le 1^{er} octobre 331 av. J.-C. près de la cité d'Arbelles (aujourd'hui Erbil dans le Kurdistan irakien). Elle fait suite au passage du Granique (mai 334 av. J.-C.) et à la bataille d'Issos (novembre 333 av. J.-C.). C'est la bataille décisive qui permit à Alexandre de conquérir l'Empire perse et d'être couronné roi d'Asie.

PROGRAMME

Heinrich Ignaz Franz Biber

(1644–1704)

Battalia a 10 en ré majeur C 61

1. *Sonata*
2. *Allegro : Die Liderliche Gesellschaft von allerley Humor – Presto [La compagnie dissolue pleine d'humour]*
3. *Der Mars (attaca) [Marche] – Presto*
4. *Aria*
5. *Die Schlacht [La Bataille]*
6. *Adagio : Lamento der verwundeten Musquetierer [Lamento des mousquetaires blessés]*

Georges Enesco

(1881–1955)

Octuor à cordes en ut majeur opus 71

1. *Très modéré (à 3/2)*
2. *Très fougueux*
3. *Lentement (en mi majeur)*
4. *Mouvement de valse bien rythmé*

55 minutes sans entracte

DISTRIBUTION

Orchestre de Paris

Nikola Nikolov,
violon

Joseph André,
violon

Anne-Sophie Le Rol,
violon

Maya Koch,
violon

Corentin Bordelot,
alto

David Gaillard,
alto

Nicolas Carles,
alto

Marie Poulanges,
alto

Klaus Mäkelä,
violoncelle

Manon Gillardot,
violoncelle

Marie van Rhijn,
clavecin

En partenariat avec l'Orchestre de Paris – Philharmonie de Paris



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE DE PARIS

NOTE D'INTENTION

Mon histoire d'amour avec le musée du Louvre remonte à mes premières visites d'enfant, en compagnie de mes parents, qui adoraient voyager et me prenaient généralement dans leurs bagages. Je devais avoir six ou sept ans, et me souviens moins d'une œuvre en particulier que de leur profusion, du gigantisme des espaces. Je crois revoir la Grande Galerie à ma hauteur d'alors ! Ma passion pour les écoles italiennes et espagnoles doit probablement beaucoup à ces premières expériences.

Toutefois, quand Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre, et Luc Bouniol-Laffont, directeur de l'Auditorium et des spectacles, nous ont fait l'honneur de nous confier cette carte blanche, avec mes collègues de l'Orchestre de Paris, c'est vers l'art français que j'ai eu l'envie d'orienter ce dialogue entre musique et peinture qui se déroulera dans plusieurs salles.

Deux de ces concerts illustreront l'étonnant mélange de solennité et d'humanité parfois subtilement ironique qui marque le rapport au souverain de deux artistes emblématiques : Charles Le Brun avec Louis XIV, Jacques-Louis David avec Napoléon I^{er}. Ainsi, le cycle fameux de Le Brun autour des batailles et des triomphes d'Alexandre Le Grand, prétexte à une célébration très contemporaine de ceux du Roi Soleil, m'évoque irrésistiblement le brio, l'élégance, l'humour du

morceau de bravoure musicale que constitue la *Battaglia a 10 en ré majeur C61* de Heinrich Ignaz Franz Biber. Ce sont moins les faits d'armes pathétiques et désespérés qui inspirent le compositeur que les parades et les querelles d'amoureux, voire de noceurs ! Ecrite en 1673, sa brièveté rend encore plus impressionnant le tour de force d'invention musicale déployée en une dizaine de minutes par ce consort de dix cordes et clavecin : extraordinaires effets sonores, à grands renforts de *pizzicati*, attaques *col legno* (avec le bois de l'archet), imitation de la caisse claire par les violoncelles... Sans oublier, dans le deuxième mouvement, ce jeu époustouflant de mélodies en apparence désaccordées, qui anticipe sur la polytonalité et la polyrythmie modernes ! Plus j'avance dans mon parcours musical, plus je découvre les trésors du répertoire baroque. Une journée durant laquelle je n'ai pas le temps d'écouter un madrigal de Monteverdi ne saurait être pleinement réussie...

L'association entre Le Brun et Enesco pourra davantage surprendre, mais je veux bien ici revendiquer mon propre arbitraire – nullement louis-quinze – ! Cet *Octuor à cordes en ut majeur opus 7*, datant de 1900, est d'abord la plus grande réussite pour cette formation, avec celui de Mendelssohn, dont il diffère d'ailleurs considérablement, car la dimension concertante entre le premier violon et les autres instruments cède ici devant l'idéal d'une fusion des voix.

Paraissant portée d'un souffle, cette grande pièce de forme sonate de près de trois quarts d'heure tend ses quatre mouvements jusqu'au point de rupture – sans jamais franchir celui-ci. Œuvre d'un jeune homme de dix-huit ans à peine, elle s'inscrit entre cette veine du folklorisme roumain qu'Enesco n'a pas encore totalement développée, et l'influence des musiciens français de la Belle-Epoque auprès desquels il se forme alors. Son imagination mélodique et thématique paraît sans limites, mais le plus admirable tient sans doute dans cette urgence du contrepoint qui tour à tour projette les unes contre les autres ou emporte à la dérive les lignes musicales, dessinées avec une sensibilité frémissante.

Klaus Mäkelä



Klaus Mäkelä dans la salle Charles Le Brun, musée du Louvre
© Mathias Benguigui / Pasco And Co, 2023

NOTES BIOGRAPHIQUES



Klaus Mäkelä © Marco Borggreve / OdP

Klaus Mäkelä, *violoncelle*

Klaus Mäkelä est chef principal de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, directeur musical de l'Orchestre de Paris et partenaire artistique du Concertgebouwworkest. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* de Stravinski avec l'Orchestre de Paris et l'intégrale des *Symphonies* de Sibelius avec le Philharmonique d'Oslo. Avec l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä dirige les ballets russes de Stravinski au Festival d'Aix-en-Provence 2023 dans une collaboration spéciale avec trois cinéastes, créant un nouveau « pas de deux » entre la musique et l'image. Ces ballets sont également au centre de sa saison 2023/2024 à Paris, avec près de vingt concerts et un enregistrement de *Petrouchka* (Stravinski), *Jeux et L'Après-midi d'un faune* (Debussy) pour Decca Classics (parution le 8 mars 2023). Cette saison le voit aux côtés de nombreux pianistes, dont Bertrand

Chamayou, Yuja Wang, Leif Ove Andsnes, Danill Trifonov, Alexandre Kantorow et Lang Lang dans un répertoire allant de Prokofiev et Rachmaninoff à Ravel, Chopin et Saint-Saëns.

Parmi les autres moments forts, citons les premières mondiales d'Unsuk Chin et d'Anna Thorvaldsdottir et la première française de *Superorganisms* de Miroslav Srnka.

Klaus Mäkelä ouvre sa quatrième saison en tant que chef principal du Philharmonique d'Oslo en août avec la *Symphonie n° 2* de Thomas Larcher et la *Quatrième* de Mahler.

Parmi les autres moments forts de sa saison norvégienne, citons la *Septième* de Chostakovitch, *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et le *Double concerto* de Brahms qu'il dirige du violoncelle, aux côtés du violoniste Daniel Lozakovich.

Lors de sa deuxième saison en tant que partenaire artistique du Concertgebouwworkest, il offre, dans un même concert, *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski associés aux *Nuits dans les jardins d'Espagne* de Falla et à *L'Imaginaire de M.C. Escher* de Hawar Tawfiq. Il dirige également la *Troisième* de Mahler et la *Cinquième* de Bruckner, dans un cycle célébrant le 200^e anniversaire de la naissance du compositeur.

Violoncelliste, il s'associe occasionnellement à des membres du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre de Paris et du Concertgebouwworkest pour des programmes chambristes. Il se produit également dans le cadre du Festival de Verbier aux côtés d'amis chambristes.



Nikola Nikolov © Studio Cabrelli / OdP

Nikola Nikolov, *violon*

Né en Bulgarie au sein d'une famille de musiciens, Nikola Nikolov arrive en France à l'âge de 5 ans. Il commence l'étude du violon au Conservatoire de Nice à 8 ans. Il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Boris Garlitsky, puis suit un cursus de Quatuor à cordes avec Marc Coppey. Sa passion pour la musique de chambre le conduit à se produire dans divers festivals en sonate, en quatuor et autres formations. Il intègre l'Orchestre de Paris en 2008 peu après avoir achevé ses études au conservatoire.



Joseph André © Studio Cabrelli / OdP

Joseph André, *violon*

Joseph André commence le violon au conservatoire de Chambéry. Après des études au Royal College de Musique à Londres et au Conservatoire de Toulouse, il est admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y étudie le violon et la musique de chambre dans les classes de Régis Pasquier et d'Alain Meunier.

Joseph André est lauréat de la fondation européenne pour la culture, l'académie Ravel, des concours « Flame » et « Lions club ». De 2009 à 2011 il est violon solo de l'Orchestre de Chambre de Toulouse, puis violoniste au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Joseph André est membre permanent de l'Orchestre de Paris depuis 2019.



Anne-Sophie Le Rol © Studio Cabrelli / OdP

Anne-Sophie Le Rol, *violon*

Née en 1990 à Paris, Anne-Sophie Le Rol commence le violon à l'âge de 4 ans. Après un Premier Prix à l'unanimité du jury en 2000 au Conservatoire National de Région de Paris, elle obtient la Licence de Musicologie à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Diplômée d'un Master au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle se forme dans la classe de Régis Pasquier et de Philippe Aïche, elle remporte de nombreux concours nationaux et internationaux et joue régulièrement en soliste à Beyrouth, avec l'Orchestre National Symphonique du Liban, l'Orchestre de Caen, la Camerata de Bourgogne. Elle se produit régulièrement en musique de chambre, notamment au sein du Quatuor Thymos dont elle est membre depuis 2012, et du quintette Bubamara qu'elle a fondé en 2016.



Maya Koch © Studio Cabrelli / OdP

Maya Koch, *violon*

Maya Koch se produit en Europe, au Japon et en Chine comme soliste et membre du London Conchord Ensemble et Le Off. Chambriste, elle a collaboré avec des artistes comme Martha Argerich, Ivry Gitlis, Bertrand Chamayou, Matthew Trusler et The Schubert Ensemble. En soliste elle a joué avec des formations comme le Royal Philharmonic Orchestra. Maya Koch a enregistré un grand nombre de disques en récital, avec Le Off et le London Conchord Ensemble. Son enregistrement pour Orchid Classics « Paris » a reçu la « Selection of the Month » du magazine The Strad. Elle a fait ses études auprès de Josef Rissin à Karlsruhe, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Jean-Jacques Kantorow puis à la Guildhall School of Music and Drama à Londres avec David Takeno. Maya Koch a intégré l'Orchestre de Paris en 2010.



Corentin Bordelot © Amandine Adrien

Corentin Bordelot,
alto

Après avoir passé 5 saisons à l'Orchestre National de Lyon, une saison en tant qu'Alto Solo à l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, ainsi qu'une comme Alto Solo à l'Orchestre National de Lille, puis 9 ans comme Troisième Alto Solo de l'Orchestre National de France, Corentin intègre en 2024 l'Orchestre de Paris au poste d'Alto Solo. En 2005, il obtient un Premier Prix d'alto à l'unanimité au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt, dans la classe de Michel Michalakos et Simone Feyrabend. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Pierre-Henri Xuereb, obtenant son Prix en mai 2009. Il a joué sous la baguette de chefs tels que Esa-Pekka Salonen, Bernard Haitink, Riccardo Muti, Daniele Gatti, Klaus Mäkelä, Tugan Sokhiev, Herbert Blomstedt, Sir Colin Davis... Chambrieste apprécié, il a notamment collaboré avec Menahem Pressler, le Quatuor Zaïde, le Quatuor Voce, les Dissonances, le Sirba Octet.



David Gaillard © Studio Cabrelli / OdP

David Gaillard,
alto

Né en 1973, David Gaillard commence son apprentissage musical à l'Ecole Nationale de Musique (ENM) de Mulhouse. Reçu premier nommé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe d'alto de Jean Sulem, il y remporte le Premier Prix à l'unanimité avec les félicitations du jury. Il intègre ensuite le cycle de perfectionnement durant lequel il suit notamment l'enseignement de Bruno Pasquier, Hatto Beyerle, Veronika Hagen. Premier alto de l'Orchestre de Paris, il se produit aussi en formation de chambre avec des artistes comme Christoph Eschenbach, Menahem Pressler, Xavier Phillips, Marc Coppey ou David Grimal. David Gaillard a collaboré avec l'Ensemble intercontemporain, l'IRCAM, le Groupe de musique expérimentale de Marseille, l'ensemble Itinéraire, l'ensemble TM+, Les Dissonances ; il est membre fondateur du Quatuor Dutilleux.



Nicolas Carles © Studio Cabrelli / OdP

Nicolas Carles,
alto

Né en 1965 dans la région parisienne, Nicolas Carles commence son apprentissage musical par le violon, avec sa mère. Il découvre l'alto et entre en 1981 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Colette Lequien. En 1984, il obtient le Premier Prix de musique de chambre dans la classe de Geneviève Joy-Dutilleux et en juin 1986, le Premier Prix d'alto lui est décerné à l'unanimité. Nicolas Carles se produit régulièrement dans divers ensembles de musique de chambre (le Quatuor à cordes de Paris, le quatuor avec hautbois Résonance, la Camerata Tango), de musique contemporaine (2e2m) et participe à de nombreux concerts, tant comme soliste que chambriste. Depuis 2010, Nicolas Carles est membre du Quatuor Thymos. Il est actuellement deuxième soliste à l'Orchestre de Paris, assistant d'Antoine Tamestit au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et a enseigné, durant plusieurs années, à l'Ecole Normale de Musique de Paris.



Marie Poulanges © Studio Cabrelli / OdP

Marie Poulanges,
alto

C'est en 1993 que Marie Poulanges est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris pour trois années de cours dans la classe de Jean Sulem. Elle y obtient en 1996 un Premier Prix d'alto à l'unanimité ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre. De 1998 à 2000 elle prolonge ses études avec un cursus de perfectionnement en classe de quatuor à cordes alors qu'elle est déjà membre de l'Orchestre de Paris depuis 1997. Ces années de formations lui permettront de travailler avec les plus grands chambristes du moment comme les musiciens du quatuor Borodine, du quatuor Hagen, du quatuor Alban Berg, du quatuor Lasalle et du quatuor de Tokyo. Elle partage aujourd'hui ses activités musicales entre l'Orchestre de Paris, les concerts en tant que chambriste, le travail auprès du jeune public pour lequel elle écrit des spectacles, l'enseignement au sein du projet DÉMOS et, depuis 2008, la direction artistique du festival « Le 8 de Montcabrier ».



Manon Gillardot © Studio Cabrelli / OdP

Manon Gillardot,
violoncelle

Manon Gillardot commence le violoncelle à Orléans dans la classe de Raphaële Sémézis. Après un détour dans la classe d'Ophélie Gaillard à Aulnay-sous-Bois, puis de Michel Strauss à Boulogne-Billancourt, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient sa Licence dans la classe de Michel Strauss, puis son Master dans celle de Jérôme Pernoo. Passionnée par le répertoire symphonique, elle se forme avec l'Orchestre français des jeunes, le Gustav Mahler Jugendorchester, puis intègre la Karajan Akademie, académie du Philharmonique de Berlin, ce qui lui permet de jouer aux côtés de ses musiciens pendant deux ans sous la baguette des plus grands chefs. En 2016, Manon intègre l'Orchestre de Paris.



Marie van Rhijn © Amandine Adrien

Marie van Rhijn,
clavecin

Originaire de Calais, Marie van Rhijn étudie avec Ilton Wjuniski, Olivier Baumont, Blandine Rannou, Kenneth Weiss, Noëlle Spieth et Stéphane Fuget. Après ses Masters au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et à la Sorbonne. Marie van Rhijn devient cheffe de chant pour Les Arts Florissants de William Christie et Paul Agnew, et est invitée à travailler avec de nombreux ensembles comme les Talens Lyriques, Cappella Mediterranea, l'Ensemble Matheus, l'ensemble Amarillis, Les Épopées, Le Poème Harmonique, Insula orchestra, les Musiciens de Saint Julien... Également cheffe assistante, elle dirige pour Les Arts Florissants le *Beggars Opera* mis en scène par Robert Carsen, et l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dans les *Stabat Mater* de Vivaldi et Pergolèse (disque Château de Versailles Spectacles). Fondatrice du Trio Dauphine avec lequel elle a enregistré deux disques, elle dirige aujourd'hui L'Assemblée, un ensemble spécialisé dans la musique baroque.



Les musiciens de l'Orchestre de Paris © Orchestre de Paris

L'Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années. Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre

des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des 19^e et 20^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du 20^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa

première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

SALLE LE BRUN

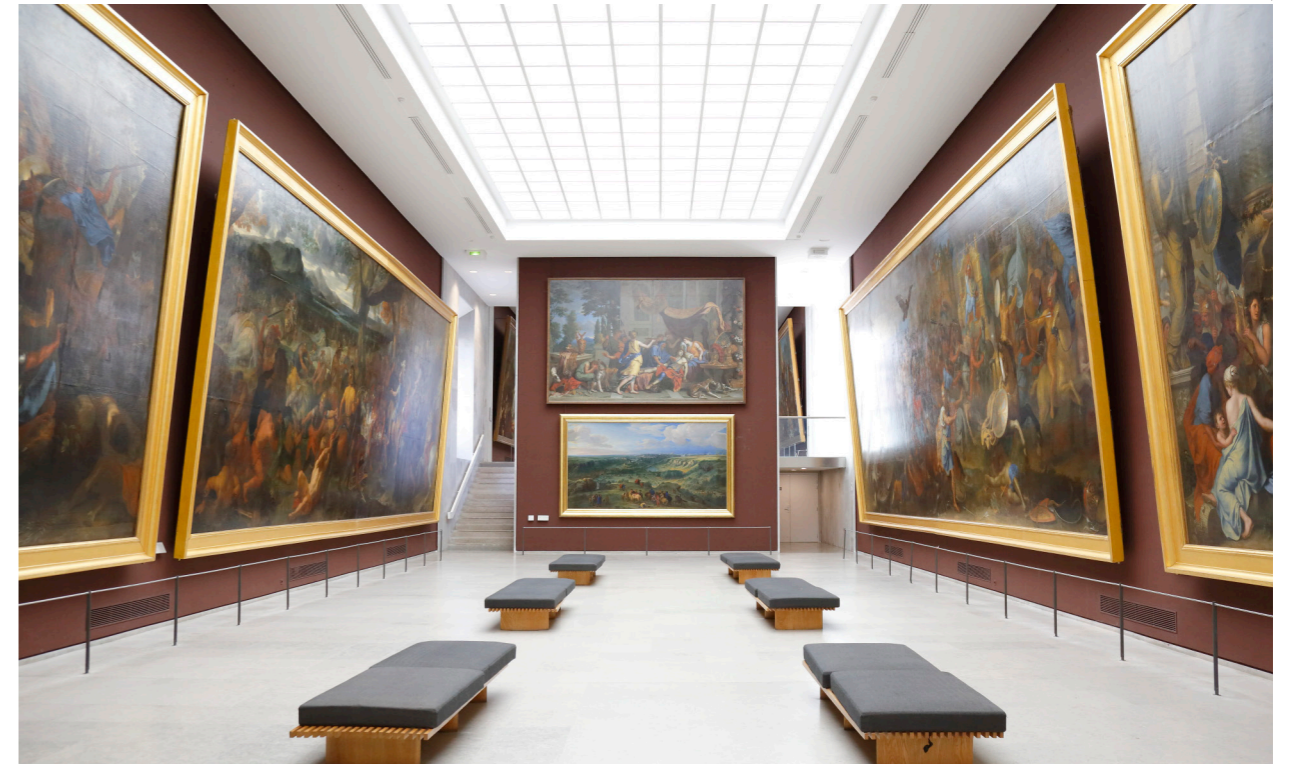
CONCERT DEVANT LES BATAILLES D'ALEXANDRE DE CHARLES LE BRUN

La Salle 914 dite « Le Brun », située au 2^e étage de l'aile Sully, abrite les batailles d'Alexandre le Grand, par Charles Le Brun. Ces monumentales compositions sont à nouveau visibles depuis 2016, date de la réouverture de l'ensemble du circuit de visite des espaces de peinture française, après leur réaménagement et le nettoyage des verrières zénithales qui ont retrouvé toute leur transparence. Charles Le Brun, premier peintre du roi Louis XIV, fut un véritable ministre marquant de son autorité l'ensemble des activités artistiques. Ses œuvres colossales dites des « batailles » figurent des épisodes

de l'histoire d'Alexandre, auquel Louis XIV aimait être comparé. Selon Jacques Thuillier, la série des batailles d'Alexandre est « l'un des plus grands efforts de la peinture française, et la seule épopée réussie de ce siècle » (cf. Thuillier dans *Thuillier et Châtelet*, 1964). On ne sait pas quelle était la destination de ces immenses toiles : il semble que Le Brun ait voulu autant immortaliser la gloire de Louis XIV que s'attacher les faveurs du monarque après le succès de sa composition peinte en 1661 sous les yeux de Louis XIV au château de Fontainebleau, *Les Reines de Perse aux pieds d'Alexandre* (château de

Versailles). Le Brun avait compris combien le jeune Louis XIV était fasciné par la gloire d'Alexandre, qui paraissait défier les siècles. *Le Passage du Granique* et les trois autres immenses toiles conservées au Louvre représentent un effort magistral de la part de Le Brun, un effort démesuré alors qu'il n'y avait pas même de galerie assez grande pour les accueillir toutes ensemble. Le Brun voulait bien sûr affirmer sa prééminence artistique, mais il avait aussi l'ambition de rivaliser avec Raphaël et Jules Romain (*Bataille du Pont Milvius*, stanze du Vatican).

Salle des batailles de Charles Le Brun, salle 914 au 2^e étage de l'aile Sully, musée du Louvre © 2019 Musée du Louvre / Antoine Mongodin



CARTE BLANCHE À KLAUS MÄKELÄ ET L'ORCHESTRE DE PARIS

En partenariat avec l'Orchestre de Paris – Philharmonie de Paris

Concert – Musique de chambre

SAMEDI 2 MARS
À 19H ET À 21H

Salle Le Brun, département des
peintures, aile Sully

SCÈNES DE BATAILLES

**Devant les batailles d'Alexandre de
Charles Le Brun**

Musiciens de l'Orchestre de Paris
Klaus Mäkelä, violoncelle et direction

Heinrich Ignaz Franz von Biber
Battalia a 10 en ré majeur C 61
Georges Enesco
Octuor à cordes en ut majeur opus 7

Projection – documentaire

VENDREDI 12 AVRIL
À 20H

Auditorium Michel Laclotte

KLAUS MÄKELÄ – VERS LA FLAMME

Film de Bruno Monsaingeon,
France, 2023, 52 min. Idéale Audience
Group, ARTE France, AVROTROS

Projection en avant-première, suivie d'une
discussion entre Bruno Monsaingeon et
Guillaume Monsaingeon

Dans le cadre des JIFA 2024

Concert – Musique de chambre

SAMEDI 20 AVRIL
À 20H

Auditorium Michel Laclotte

SEXTUORS À CORDES

Musiciens de l'Orchestre de Paris

Johannes Brahms
Sextuor à cordes n°2 en sol majeur opus 36
Arnold Schönberg
La Nuit transfigurée opus 4

Concert – Musique de chambre

JEUDI 13 JUIN
À 22H

Salle Rouge, département des
peintures, aile Denon

EIGHT SONGS FOR A MAD KING

**Devant "Le Sacre de Napoléon" de
Jacques-Louis David**

Thomas Florio, baryton
Musiciens de l'Orchestre de Paris
Klaus Mäkelä, direction

Henry Purcell
*Marche et Canzone extraites de la « Music
for the Funeral of Queen Mary Z 860 »*
Sir Peter Maxwell Davies
Eight Songs for a Mad King

Concert symphonique

DIMANCHE 16 JUIN
À 22H

Pyramide

MAHLER SOUS LA PYRAMIDE

Concert de clôture

Musiciens de l'Orchestre de Paris
Klaus Mäkelä, direction

Gustav Mahler
Symphonie n°4 en sol majeur

Et aussi ...

*Avec le Chœur de jeunes de l'Orchestre
de Paris*

LUNDI 13 ET MARDI 14 MAI

Aile Richelieu et Auditorium Michel
Laclotte

UNE NUIT AU LOUVRE AVEC BIRDS ON A WIRE

Avec Rosemary Standley & Dom La Nena

À PARTIR DE 19H30
Déambulation libre et impromptus
musicaux imaginés par Birds on a Wire
avec leurs invités.

Dans l'exposition "Revoir Van Eyck",
collections de Peintures françaises et
flamandes de l'aile Richelieu.

À 21H30

Concert de Birds on a Wire
Avec le Choeur de jeunes de l'Orchestre
de Paris

À l'Auditorium Michel Laclotte

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur
<http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



PHILHARMONIE DE PARIS
**ORCHESTRE
DE PARIS**

Couverture :
Klaus Mäkelä
© Marco Borggreve/ OdP